L’arbre dans la création contemporaine

Paul Ardenne

L’arbre ?

« Les arbres jouent un rôle majeur dans le fonctionnement écologique terrestre en raison de leur capacité à stocker le carbone, à prendre une part active dans le cycle de l’eau et de manière générale à constituer les écosystèmes complexes que sont les forêts, sources et refuges de biodiversité.

« Ils constituent aussi pour les sociétés humaines une ressource considérable de matériaux (principalement du bois), de denrées (notamment des fruits) et de multiples services.

« Ils occupent dans presque toutes les cultures du monde une place réelle et symbolique importante » (Wikipédia, article « Arbre »).

CRÉER AVEC L'ARBRE



Comme le montre **Francis Hallé**, dans ***Il était une forêt*** (2013, réalisateur : Luc Jacquet), l'arbre sait déployer, avec une intelligence supérieure de l'adaptation, de multiples stratégies d'existence et de résilience : expansion territoriale conquérante, captation d'une faune commensale, recours au vent et aux oiseaux pour la pollinisation et la multiplication de ses plants...

De l'arbre, quand il devient l'objet d'une création artistique, on peut dire aussi qu'il est « captateur », qu'il sait rendre captif l'œil, l'esprit, le geste créatif, en puissant colonisateur symbolique.

Inversion du point de vue: **c'est l'arbre, dans ce cas, qui crée l'artiste, et non l'inverse.**

L’artiste qu’intéresse l’arbre, et qui s’applique à en démultiplier la figure et l’aura, peut dès lors être considéré comme un allié de l’arbre. De celui-ci, dont il fait le thème majeur de sa création, il va accroître la représentation, la visibilité, l’importance symbolique et factuelle. L’artiste devient « dendrophile » (*dendros*, *arbre*, en grec).

À travers ses réalisations, ce créateur dendrophile affirme un autre potentiel de l’arbre, outre ses ordinaires capacités à être, à occuper de l’espace et à absorber du CO2 – ***faire chanter sa propre gloire***.

L’art qui s’applique à l’arbre, l’art « dendrocréatif », dans cette optique, doit être regardé comme une somme d’expressions humaines.

À l’égal, mais cette fois depuis le point de vue de l’arbre, cet art dendrophile vaut aussi comme une production culturelle mettant les humains au service de l’arbre pour déployer des formes nouvelles, *dendromorphes* – des ***dendromorphies***.

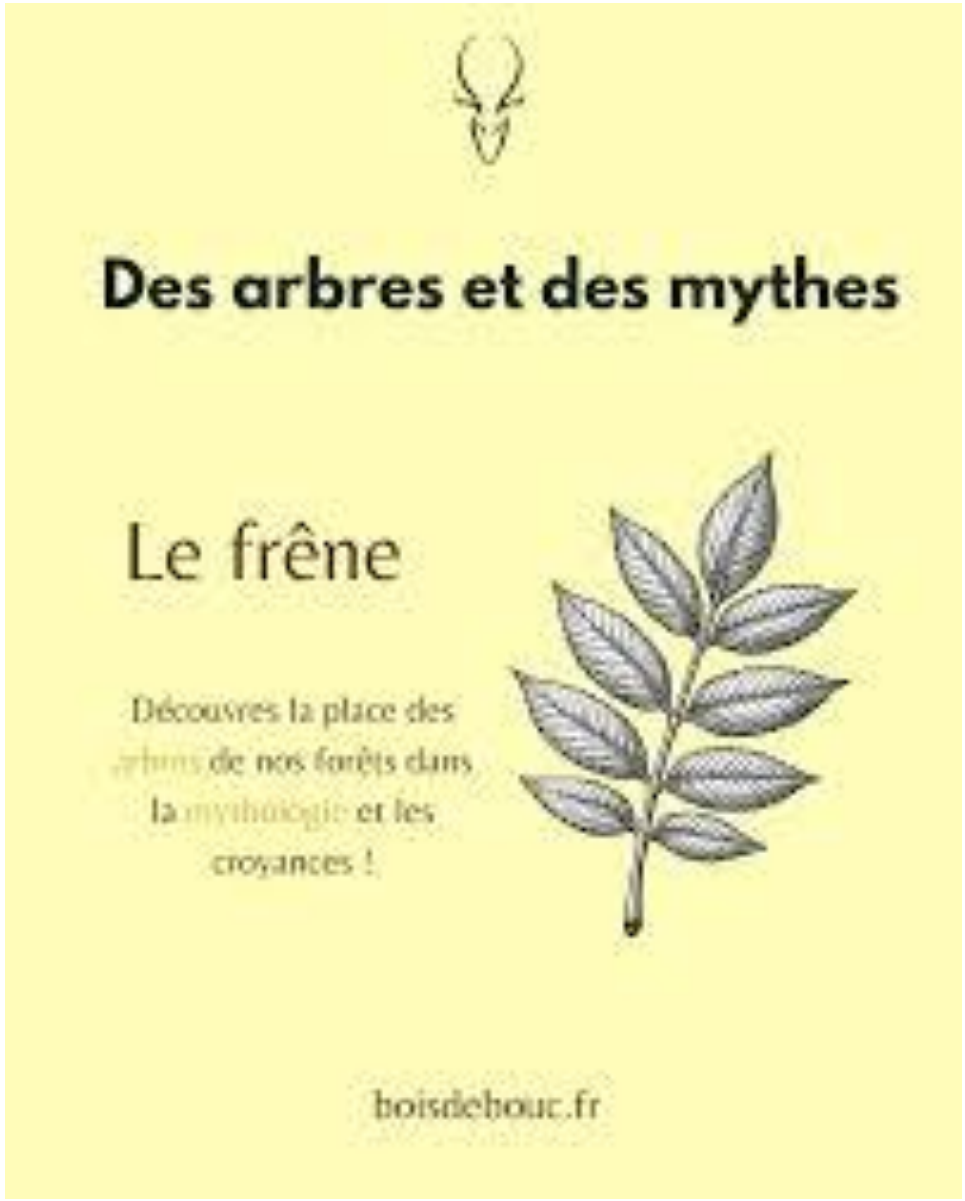
L’arbre comme inspiration majeure

De nombreuses citations et réquisitions, à travers le temps…

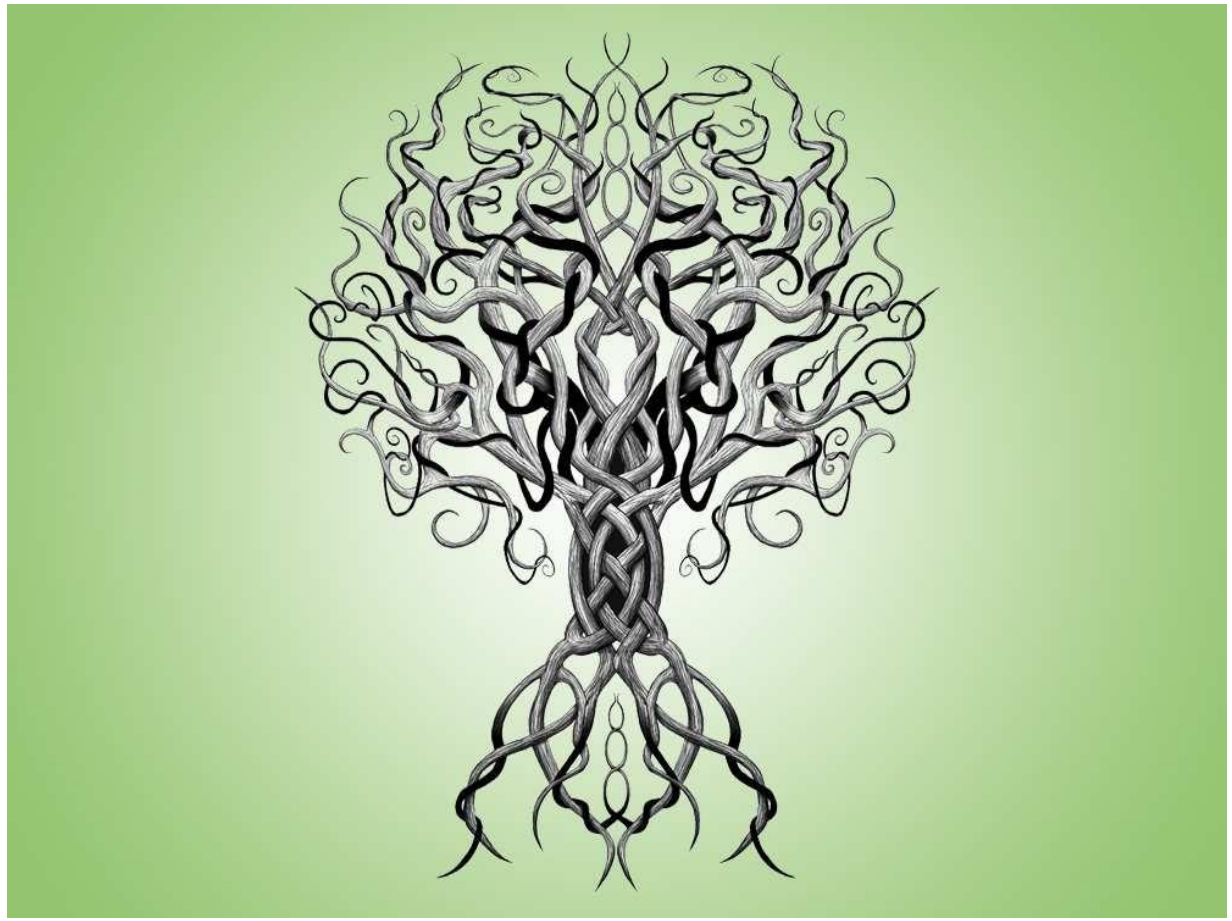
L'esprit poétique et créatif a ses fétiches, dont l'arbre – comme l'eau, ou encore l'air – est une composante essentielle. **L'art et l'arbre, de tout temps, ont fait bon ménage**, du fait notamment de la symbolisation tous azimuts dont cette création de la nature a instamment fait l'objet.

Citons l'***arbre du Paradis***, sur lequel pousse la pomme que vont manger Adam et Ève ; l'***arbre de Jessé*** ; le frêne ***Yggdrasil*** des anciens Nordiques ; l'***olivier*** au rameau symbole de paix ; le ***chêne des druides*** gaulois ; le ***pipal*** dans la culture bouddhiste ; l'***arbre de vie***…

Ceux-là et tant d'autres, au hasard des civilisations, des époques et des styles, font l'objet de représentations qui entendent dire, qui la force, qui l'humilité, qui la socialité, qui la croissance ou la mort des êtres, des corps, les cycles du temps.


Des arbres et des mythes
Le frêne
Découvres la place des arbres de nos forêts dans la mythologie et les croyances !
boisdebouc.fr

Yggdrasil



Exemple, YGGDRASIL :

« Arbre cosmique issu de l'imaginaire nordique, **Yggdrasil** est un *axis mundi* reliant neuf royaumes par ses **racines** et ses **branches**.

Yggdrasil possède trois immenses **racines**, chacune menant à un royaume : **Niflheim**, territoire des glaces éternelles, **Muspellheim,** le royaume du feu, et **Helheim,** le royaume des morts.

Les royaumes du **tronc** sont **Midgard**, monde des hommes, **Svartalfheim,** royaume des elfes sombres et **Jötunheim,** terre des géants.
Le royaume des dieux, **Asgard**, est situé au **sommet** d'**Yggdrasil**. Il est relié à Midgard par le **Bifrôst,** arc en ciel faisant office de pont entre les deux mondes. »

L'arbre comme axe de liaison terre-ciel,

de quoi alimenter nombre de mystiques et nourrir un symbolisme riche (*sacralisation*).

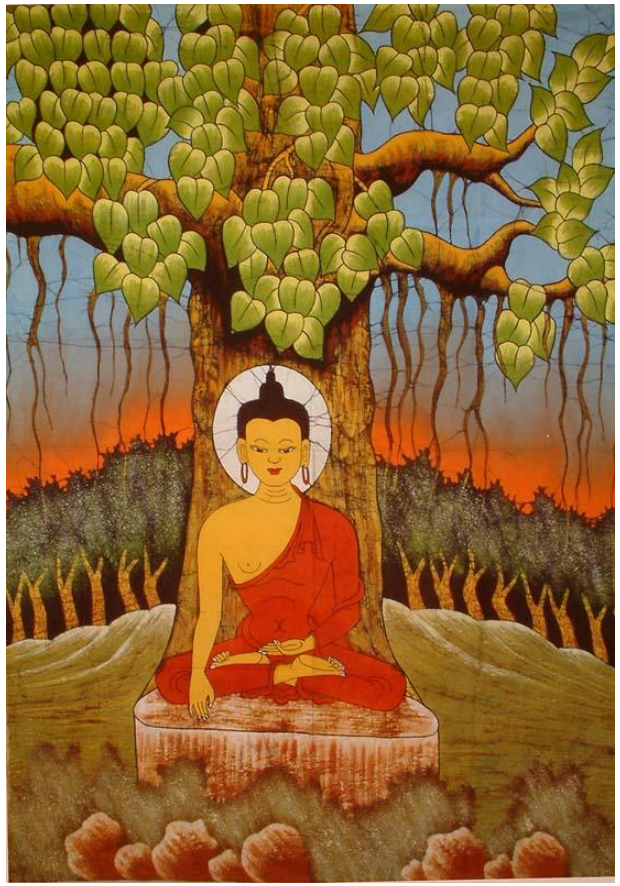
Chartres, Moyen-Âge



Relief, Mexique



Bouddhisme







Plus par excellence le porteur de tous les fruits…
même défendus
(Moyen-Âge, coffret de bois, Allemagne ; ill. du *Roman de la Rose*)



L’arbre aux phallus

Représentations de l'âge classique

Abondance du thème de l'arbre, comme élément de décor, contrepoint ou figure essentielle, diversement.





Nicolas Poussin, *Le printemps ou le Paradis terrestre* (1660)



Une certaine idée de l'**arbre**, des **arbres**, de la **forêt** :

lieu du retrait hors du monde (à l'égal du désert), de la tranquillité, de la paix retranchée, loin des vicissitudes du monde.

Ou lieu où se perdre, ou être menacé, ou devenir fou…

Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai par une forêt obscure
car la voie droite était perdue(Dante, *Enfer*, Chant I, vers 1-3)





Frida Kahlo,
Le cerf blessé, 1946.

L’arbre maléfique ?



Caspar David Friedrich,
L’arbre aux corbeaux (côte de la mer Baltique),
1822.

Jusqu'à la saturation parfois – **Jacob Van Ruisdael** (Hollande)









Se poser cette question peut-être : pourquoi tant d'arbres, de forêts représentés, pourquoi tant de matière sylvestre interposée entre le fond vierge du tableau et l'œil du spectateur ?

La réponse de la psychanalyse – quelle psychologie de la personnalité débusquer derrière le dessin d'arbres ?

L'arbre représenterait l'inconscient de la personnalité et son évaluation par la réponse à un stimulus (dessiner l'arbre). **Selon Ursula Avé-Lallemant, la taille de l'arbre et la largeur du tronc représentés symbolisent « un sens de l'expression de soi et la quantité d'énergie mentale ».**

Le dessin, la peinture d'arbres : gestes esthétiques ou avant tout psychiques ?

Cyril Borgnet Dupont – blessé en 2015 lors de l'attentat du Bataclan, il peint depuis des arbres, en en réhaussant souvent le dessin par des ajouts de matière dorée.

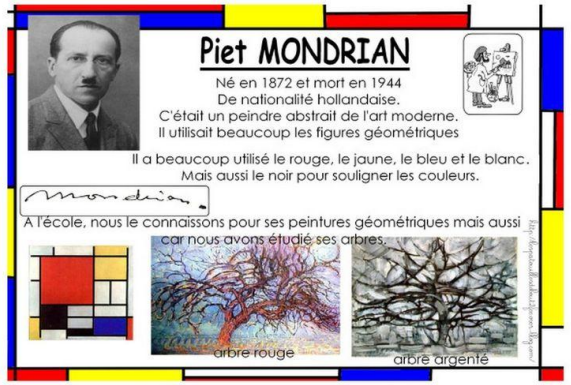








Au regard de la symbolique qu'il engendre, d'une large ouverture sémantique, l'arbre est bien un **objet d'art « total »** : il peut servir à tout exprimer et aucune civilisation ne se passe de ses services.



La **modernité artistique** elle-même, amie, son heure venue, du monde urbain, de la technologie, des produits de l'industrie et de la création expérimentale, ne négligea jamais l'arbre, amplement représenté.

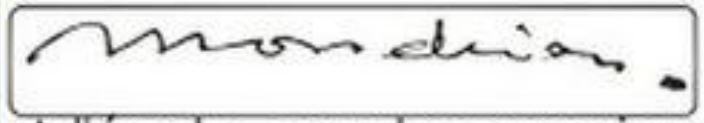


Piet MONDRIAN

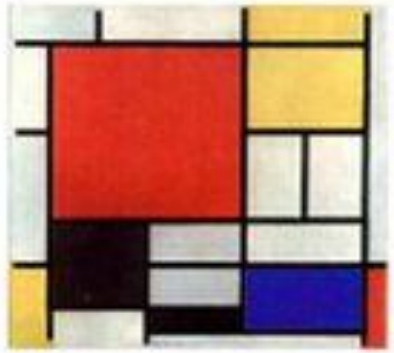


Né en 1872 et mort en 1944
De nationalité hollandaise.
C'était un peindre abstrait de l'art moderne.
Il utilisait beaucoup les figures géométriques

Il a beaucoup utilisé le rouge, le jaune, le bleu et le blanc.
Mais aussi le noir pour souligner les couleurs.



A l'école, nous le connaissons pour ses peintures géométriques mais aussi car nous avons étudié ses arbres.



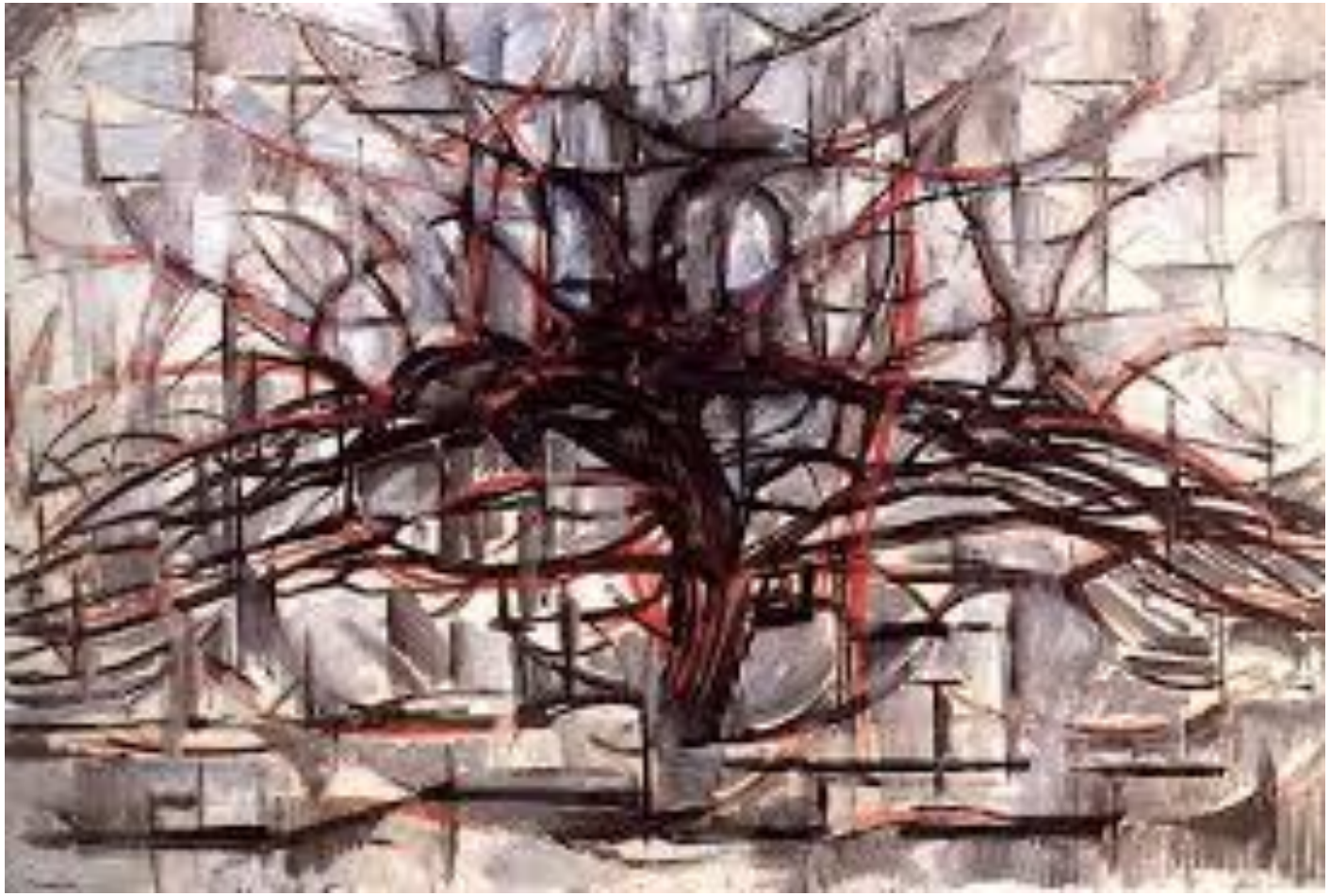


arbre rouge



arbre argenté

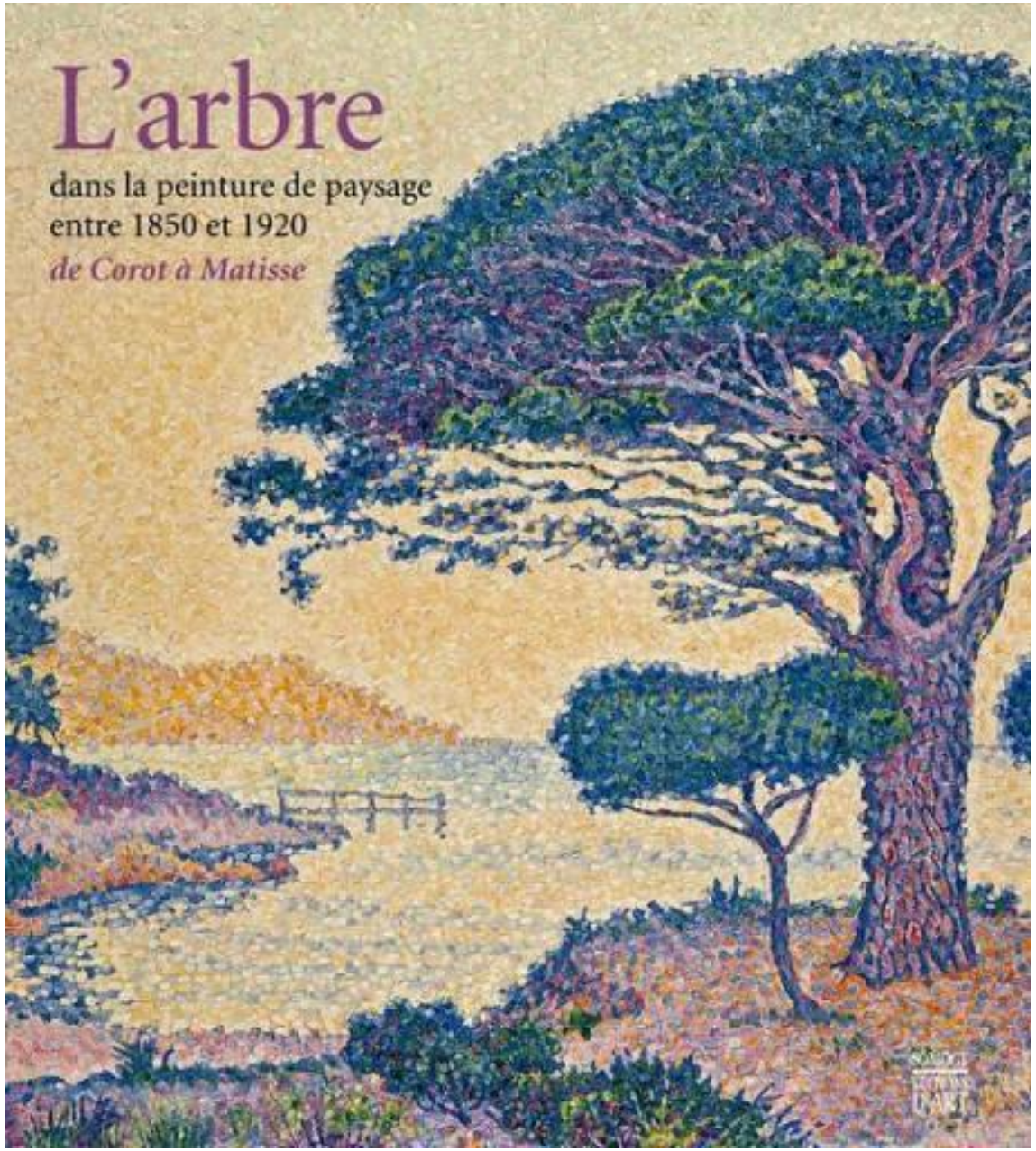
Piet Mondrian





Atelier Henri
de Valenciennes (vers 1800)
Néoclassicisme





Corot, Monet, Cézanne…







Matisse, Picasso…





Une représentation à mesure de moins en moins mimétique, instable, non figée

La figure de l'arbre comme prétexte à un positionnement esthétique et poétique spécifique.

L'arbre « signifie » au-delà de lui-même : il incarne une « possibilité » artistique de plus en plus ouverte…

La représentation contemporaine de l'arbre : enfin, l'ouverture majeure

D'une façon conventionnelle, on en couchera la figure sur une toile

Michel Potage



Alexandre Hollan

On en fera un thème
unique, récurrent
et obsessionnel





Ou on en sculptera les formes : **Henrique Oliveira**, au Palais de Tokyo à Paris, qui « insère » dans l’architecture du lieu la sculpture d’un arbre aux troncs noueux.



Jusqu'à la sculpture obsessionnelle, encore… Frans Krajcberg

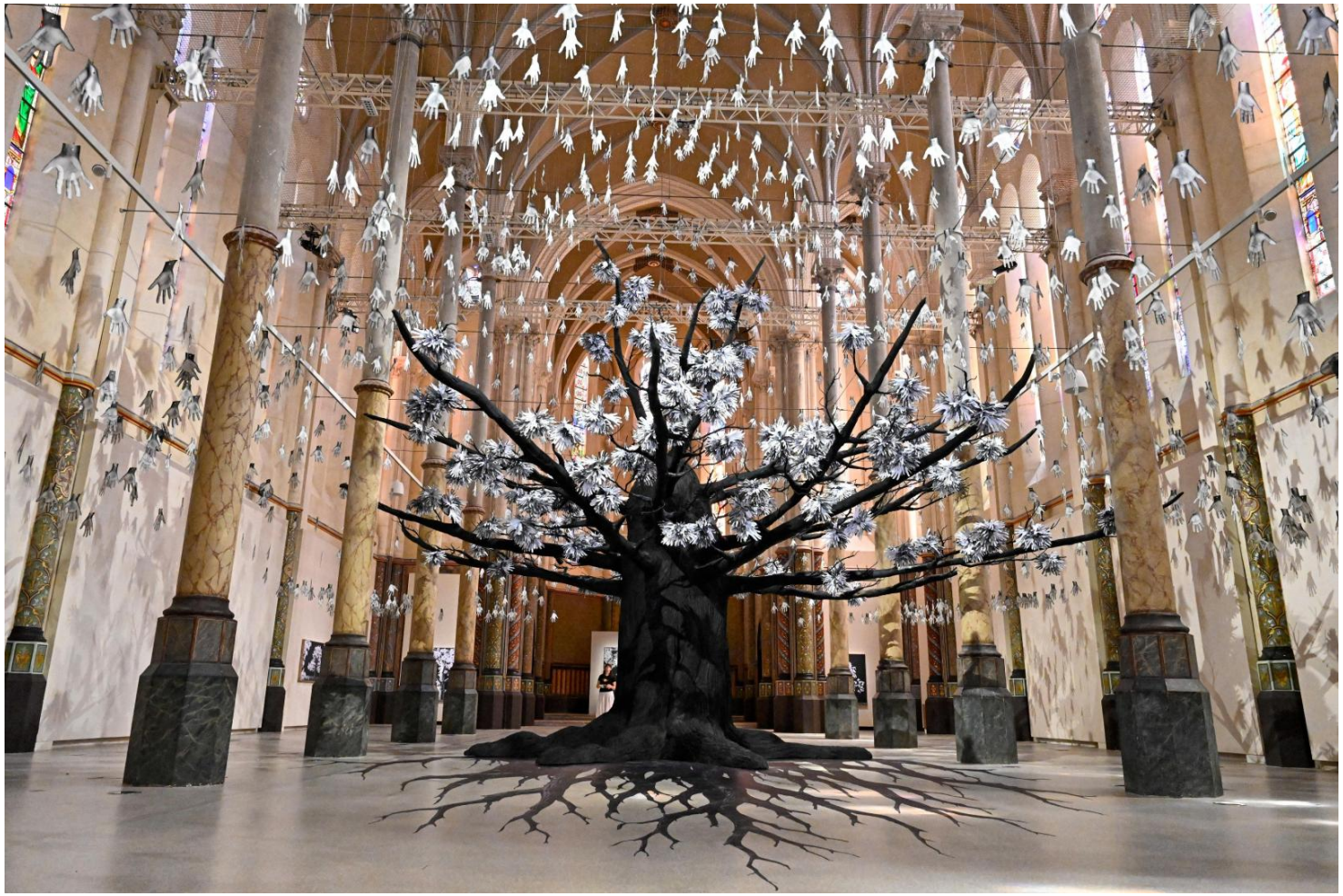






Ou comme **JR** au Carré Saint-Anne à Montpellier, en 2025, en en faisant un support symbolique (des photocopies de mains humaines y sont suspendues).





… étant entendu que le thème de l'arbre se prête à toutes les manipulations (mentales, plastiques, poétiques, philosophiques) possibles…

Quelques exemples (hors l'exposition même du Domaine de la Garde, qui en présente bien d'autres)

Aurélie **Gravas**, ***Arbre, 2016.***

Papiers découpés, craie, fusain, peinture aérosol, huile, plaques métalliques, aimants, hauteur env. 2 m, 2016.

- 

« Le sujet de l’arbre me plaît, en le sortant de son décor, le végétal devient la figure. Il est question pour moi de créer une nouvelle réalité, un corps, autonome et un… »







Contre-emploi.

Laurent **Perbos**

Floride, 2016,
sculpture, étais de chantier
et frites de caoutchouc.



Abdul **Rahman Katanani**, *Jardin d'oliviers*, 2016.







Fabrice Langlade, *Monsieur*, 2015.

Monsieur, création « arbresque » de Fabrice Langlade, pousse très loin le respect témoigné à l'arbre.

Créé non loin d'Allain, au cœur d'une forêt lorraine, à l'instigation du créateur d'arbres artistiques **Hervé Mayon**, *Monsieur* se présente comme un gigantesque totem d'une quinzaine de mètres de hauteur en forme de tipi de bois.



Au centre de cette sculpture, un bouquet d'arbres morts et de branches brisées a été constitué. Non au hasard. *Treize essences nobles d'arbres de la région lorraine, collectées pour l'occasion, constituent l'axe vertébral de cette sculpture grandeur nature*.

Autour de ce foyer central fait de branchages agencés à la verticale, l'artiste a disposé en cercle des étais, de couleur orange (cf. les lances des chevaliers dans le tableau d'Uccello, *La Bataille de San Romano*).











Un art au besoin déclaratif, l'exemple de Tom Uttech (ce monde que nous avons perdu)







Le monde anthropofuge : signifier que l'humain est de trop, le raté de l'aventure biologique de la Terre ?





Nostalgie
Regrets éternels ?



De l’arbre réel à l’arbre représenté : l’artiste fait allégeance à son sujet, jusqu’à se minorer.

Idée : *le monde naturel n’est pas à l’homme mais c’est l’homme, en tant qu’un de ses éléments, qui appartient au monde naturel…*

L’arbre comme révélateur *– d’un repositionnement de l’humain, d’une hiérarchie des espèces vivantes à reconsidérer, à bousculer, à renégocier mentalement.*

Jusqu'à la tentation de la fusion Giuseppe Penone







Sacralisation
– la relique,
le totem,
le monument.

Humaniser l'arbre. L'« arbre-homme » ou l'« homme-arbre » (bronze et charme) « dendro-anthropomorphisme » ?





Une fraternité – illusoire ?

Un intérêt soutenu, quoi qu'il en soit, qui peut parfois virer à l'excès…




LE VOYAGE À NANTES
6.07 ⇒ 8.09.2024
L'arbre dans la ville
Parcours artistique, événements, expositions...
Pinus pinea en l'an 2252



Henrique Oliveira, « Voyage à Nantes », 2024









Séverine Hubard

Ce maximalisme amène à poser cette question : l'arbre, à force de réquisitions artistiques, existe-t-il encore pour lui-même ?

Instrumentalisation *ou effet d'un* ***maximum d'affection, d'intérêt*** *? Un simple objet de décor ? Comme les modernes représentaient la ville, les contemporains, dérèglement climatique advenu, représentent ce qui est naturel ?*

Le souci écologique

Baignant dans l'écologie politique et l'esprit écosophique, notre début de 21e siècle se singularise par son volontarisme pro-*bios*.

La nature ? Il convient d'un même élan de la respecter, de la servir, de la soutenir.

L'homme a endommagé le milieu naturel. Il lui incombe dorénavant d'assumer ce devoir éthique, réparer l'environnement.

Cette tâche citoyenne, d'envergure globale, concerne aussi l'artiste plasticien. ***Au registre artistique contemporain, respecter la nature passe fréquemment par la citation de l'arbre.***

Affirmer une fraternité arboricole

En 1982, lors de la documenta de Kassel (RFA), l'artiste allemand **Joseph Beuys** inaugure avec l'opération ***7000 Chênes*** un nouveau rapport à la nature.

Plus question de se servir de cette dernière comme d'un terrain de Jeu pour sculpteurs telluriques, aménageurs de paysage et autres destructeurs d'écostystèmes naturels (Robert Smithson, Michael Heizer, Dennis Oppenheim).

Joseph Beuys, lui, peu de temps après sa contribution à la Formation outre-Rhin du parti des *Grünen* («Verts»), entreprend de planter dans la région de Kassel rien moins que sept mille chênes. **Ce geste**, dans l'histoire de l'art du XXe siècle, va prendre valeur de signe fort : il **date**, pour le champ des arts plastiques, **l'entrée dans l'ère de la poétique écologique**.


JOSEPH BEUYS
7000 CHENES











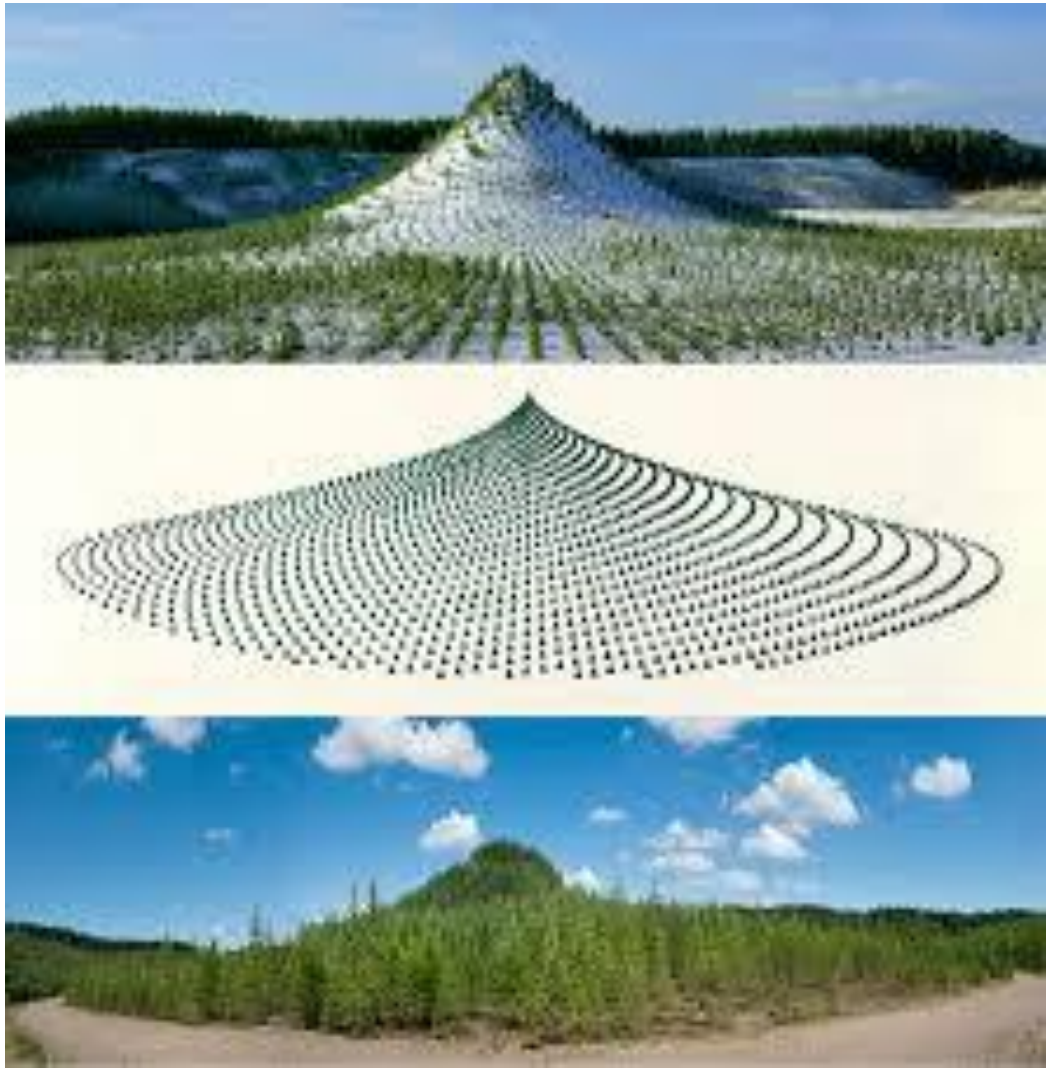
Une suite ? Vingt ans après, Akroyd & Harvey, *Beuys' Acorns*







Agnès Denes,
Tree Mountain, 1992



Autre opération fameuse, que signe **Agnès Denes**, artiste new-yorkaise, ***Tree Mountain - A Living Time Capsule*** (« La montagne aux arbres - Une capsule temporelle vivante », 1992 - 1996).

Création participative réalisée à Ylöjärvi en Finlande dans le cadre d’un chantier ayant mobilisé 11 000 personnes pour 11 000 arbres plantés sur un cône de terre de forme elliptique de 28 m. de haut sur 420 m. de long et 270 m. de large.



Avec ***Tree Mountain***, **Agnes Denes** donne forme à un acte d'engagement relevant, une fois encore, du soin, chaque arbre étant « géré » par un gardien qui se voit remettre un certificat cessible de gestion pour une durée de 400 ans, le gouvernement finlandais se portant pour sa part garant de l'entretien du site dans ce but, souhaité et sollicité par l'artiste, la plantation et la préservation de la première forêt vierge créée par l'être humain.



L'artiste planteur d'arbres : Fabrice Hyber

En 2021, in *Les Échos* :

PORTRAIT

Fabrice Hyber, l'artiste qui plantait des arbres

Le plasticien français le plus écoresponsable, qui prépare son entrée à l'Académie des beaux-arts, a entrepris de semer une forêt artificielle de quelque 100.000 arbres dans sa Vendée natale, conçue comme une « œuvre d'art » et un espace de création pour jeunes artistes.

« Je sème les arbres comme je sème les signes et les images »







Vallee
FORET
VALLEE
SEED
time
BACK

« Cette forêt compte aujourd'hui une multitude d'essences, des séquoias que j'ai semés quand j'étais gamin, des frênes, saules, pins, acacias, marronniers, noisetiers, poiriers sauvages, des merisiers… et même des palmiers. Il y a aussi des chênes qui ont trois cents ans », explique l'artiste-entrepreneur qui reçoit dans son fief, au nord de La Rochelle. « J'aime particulièrement le cormier [le sorbier domestique] qui donne un bois rose extrêmement dur utilisé pour faire des outils ou des engrenages de moulins à vent. »

« Au départ, le but était de protéger les terres de ses parents éleveurs de l'invasion des cultures intensives avoisinantes. Au fil du temps, la forêt est devenue pour lui un laboratoire, un « lieu d'expérience et de plaisirs ». A terme, il prévoit d'y aménager des « aires de rêverie pour les poètes », et d'en faire un lieu d'échange et de rencontres, en y lançant un ‘’festival mondial de poésie’’ » *(idem*).

« Artgroforesterie » ?

« À la différence des forêts monocultures classiques, ‘’qui ont tendance à épuiser le terrain’’, le plasticien a voulu mélanger les espèces. Comme le photographe Sebastiao Salgado, qui a planté une forêt de 800 hectares, dans une région dévastée par les exploitations bovines au Brésil, Fabrice Hyber veut faire de sa forêt une barrière écologique. Mais il a préféré semer quelque 300.000 graines, et non planter les arbres, pour mieux mélanger les essences. »


MARINA
contruit naturellement
hyberna turel
mal de mer
Seasick
mer
noire
marée
culbuto

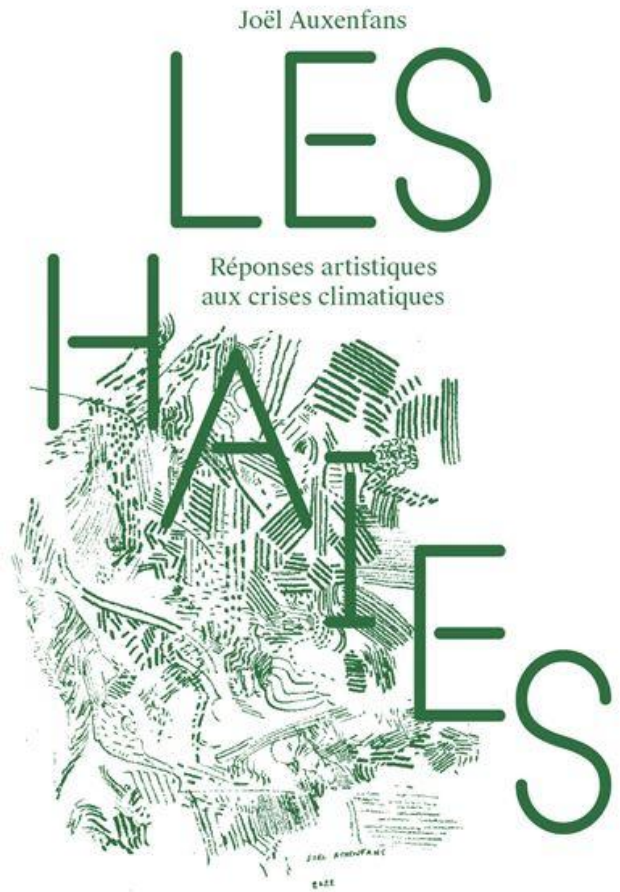
Quelle signification à cet « art de la plantation » d'arbres ?

- ***Représenter ne suffit pas, ne suffit plus***. Le geste artistique doit incarner le monde naturel, le faire vivre, pas seulement en fournir des images et des figures.

- L'artiste rejoint le camp de l'***écoresponsabilité***. Il opte pour une action concrète.

- L'art conjoint l'horticulture, le jardinage, la gestion forestière.

L’artiste reconstituant la sylve : 1, Joël Auxenfans, *Les Haies*





Concept : rappeler l'importance des haies pour l'écosystème naturel (protection, fixation du sol, drainage, axes de circulation pour les animaux…).

Mais aussi :

responsabiliser les

collectivités

– le travail est fait

en commun

après concertation.



Esthétiser et diversifier





L’artiste reconstituant la sylve : 2, Thierry Boutonnier

Recherche Forêt

2020-2021

Jeunes pousses, friches, transplantations, eau, lumière, terreau, airpot, tables de cultures, béton, gravats,

« Il s'agit de créer une économie circulaire en faveur de jeunes arbres pionniers et plantes remarquables qui ont grandi dans les ruines d'une ville ».



« Avec *Recherche forêt*, il s'agissait de prélever des arbrisseaux d'espaces urbains. J'opérai une transplantation car ils sont voués à un arrachage ou à un piétinement.

« Nous avons mis en pot ces arbres pour leur donner une autre trajectoire de vie. J'ai transmis des gestes arboricoles lors d'ateliers.

« Puis ces arbres ont été plantés dans la pépinière de Yes we camp à Vive les groues. Durant l'exposition ''Courants verts'' (Paris, 2020), ils étaient re-présentés là sur des tables de culture en compagnie de photographies collées au mur : portraits en pied de jeunes arboriculteurs en herbe » (propos recueillis par Pauline Lisowski).



Une intention claire, de pair avec la « poétique de la plantation » :

Protéger l'arbre, la forêt – promouvoir l'équivalent d'une anti-déforestation,

Réensauvager le territoire naturel, contrebuter l'artificialisation,

Laisser l'arbre, le plus possible, vivre sa vie d'arbre.

Une forme de salut, sauver ce qui peut l'être encore.

Jusqu'à la radicalité du geste artistique…

Julien Isoré,

Auteur d'un *Manifeste de l'art-forêt*

Son approche ?

Le « Ready-Wild »



MANIFESTE DE L'ART-FORÊT

L'art-forêt est un art de la forêt, pour la forêt et avec la forêt.

1 VALEUR PATRIMONIALE ET CULTURELLE

L'art-forêt confère une valeur patrimoniale aux espaces sauvages et élève la nature non-humaine à un statut culturel. L'esthétique de l'art-forêt ouvre de nouveaux états d'esprit où l'intelligence végétale et plus qu'humaine, remet en question notre perception de la réalité, de la beauté ou de la vie. L'art-forêt se comporte comme une avant-garde avec radicalisme et innovation

2 TRANSCENDANCE

L'art-forêt transcende le message de la forêt dans l'art et vice versa. Peindre ou sculpter une forêt en art-forêt c'est la planter ou c'est faire d'une forêt entourant une sculpture ready-made : un ready-wild. En art-forêt, nous faisons de l'écologie active, devenant le catalyseur d'une nouvelle culture qui répare les méfaits du capitalisme, du colonialisme et du patriarcat sur la nature non-humaine.

3 CRÉATION ET ACTIVISME

L'art-forêt produit des forêts considérées comme des sculptures, des vols fertiles comme des installations organiques, des performances de communication inter-espèces, ainsi que des peintures et photographies collaboratives organiques. L'art-forêt (bien sûr) dérivant de l'artivisme à la conquête d'espace pour le sauvage. Tous les artivismes de la protection de la vie non-humaine, y compris les artivismes et les planteurs de forêts, sont tous considérés comme des artistes-forêts.

4 AU-DELÀ DE L'ÉCO-CRITIQUE

L'art-forêt n'est pas de l'éco-critique, bien que cette dernière contribue à sa constitution. Les artistes dénonçant les ravages de l'homme sur la nature ne sont pas des artistes-forêts. Ils deviennent des artistes-forêts lorsqu'ils réparent, plantent et offrent à la nature sauvage un espace, tout en restaurant les sols dégradés par l'érosion humaine. L'art-forêt est un art du soin et de la réparation.

5 ACTION ET ENGAGEMENT

Principe : *faire acheter à des collectionneurs des forêts existantes, ceux-ci s'engagent ensuite à ne pas les toucher, à les laisser vivre.*

Ready-wild :

How and why should the wild be made a work of art.
From Alan Tod to Julien Isoré

2025

Ljubljana



Un art de l'arbre, dans la perspective de ces artistes écologues ?

Plus qu'une esthétique, c'est un art en vue de la ***protection*** de l'arbre.

Jusqu'au militantisme, au besoin

Khvay **Samnang,** *L'Homme Caoutchouc*, 2015, performance.





L’artiste choisit de se faire arbre à caoutchouc. D’« être » un végétal, donc, et pas n’importe lequel : cet arbre à caoutchouc, l’hévéa, dont les plantations, à partir du 19e siècle, se sont multipliées dans son pays, le Cambodge, sous la pression des industriels occidentaux, chinois ou japonais, aux besoins croissants de matière souple et extensible.

Avec cette conséquence, la monoculture de l'hévéa, destructrice de la biodiversité, outre la pollution.

Khvay Samnang parcourt bientôt les zones plantées d'hévéas du Cambodge après s'être donné ce corps hybride : nu mais recouvert, de la tête aux pieds, de sève d'hévéa.

Un humain arborisé, un homme-arbre projeté dans une zone de prédation.

… Ceci,
le cas échéant,
en alliant art
et science



Sam Van Aken, *Tree of 40 Fruit*, 2008-…

L'arbre aux 40 fruits

Un arbre hors du commun pouvant produire 40 sortes différentes de fruits à noyau est exposé comme une véritable œuvre d'art dans la Grosse Pomme.

Sam Van Aken, un professeur d'art de l'Université Syracuse à New York, a créé un « Arbre aux 40 fruits » — comme il le surnomme — sur lequel il est possible de cueillir des pêches, nectarines, prunes, abricots, cerises et possiblement des amandes.

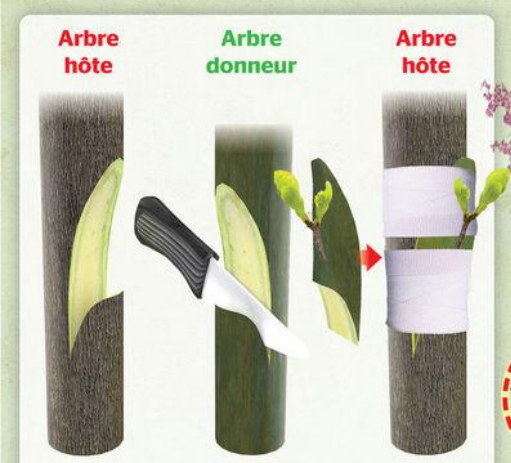


« En greffant ces différentes variétés sur l'arbre dans un certain ordre, je peux sculpter la forme qu'il prendra en fleurissant »

- Sam Van Aken

Le procédé de greffe en chip-bud

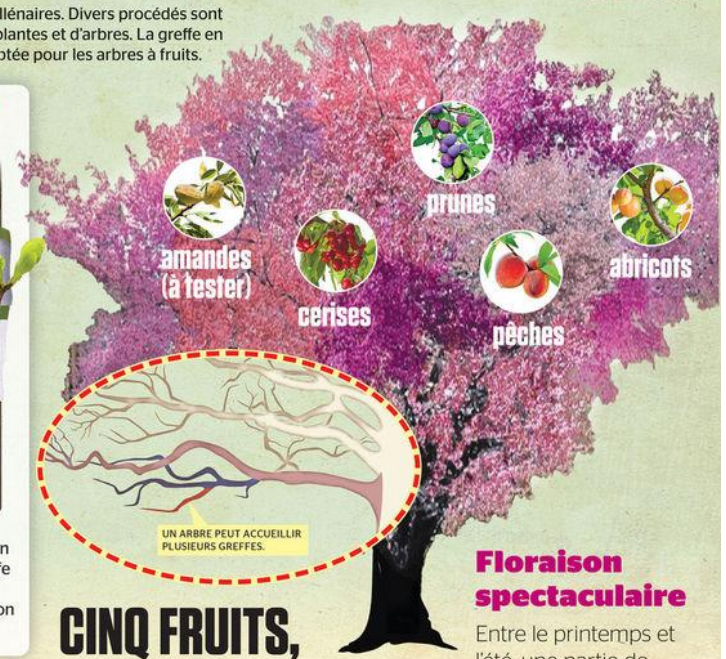
Les techniques de greffes horticoles existent depuis des millénaires. Divers procédés sont pratiqués et permettent de créer des espèces hybrides de plantes et d'arbres. La greffe en chip-bud ou « chip budding » est la technique la mieux adaptée pour les arbres à fruits.



Tailler une encoche sur la branche qui reçoit la greffe.

Couper une partie de la branche à fruits comprenant le bourgeon (la greffe).

Insérer le bourgeon et entourer la greffe de ruban adhésif. Attendre la guérison (environ 15 jours).



Un projet ambitieux

- **2008 :** Le projet a vu le jour après l'achat d'un verger centenaire contenant 250 variétés de fruits à noyau.
- **Pendant cinq ans :** essais des greffes sur l'arbre initial
- **Deux ans d'attente :** avant que les premiers fruits n'apparaissent
- **Lors du processus :** création d'un calendrier pour chaque saison de floraison et de fructification
- **En 2015 :** une quinzaine d'arbres similaires plantés

CINQ FRUITS, 40 VARIÉTÉS

Sam Van Aken désirait éviter le gaspillage alimentaire et s'est inspiré de la méthode de greffe botanique afin de créer plusieurs espèces hybrides d'arbres.

Un seul arbre peut contenir 40 variétés de fruits, incluant les pêches, nectarines, prunes, abricots, cerises — et peut-être même les amandes.

Floraison spectaculaire

Entre le printemps et l'été, une partie de l'arbre sera à l'étape de floraison, l'autre produira les fruits (étape de fructification).
De nombreuses teintes de rose et de pourpre seront alors visibles créant ainsi l'œuvre d'art qui « s'inspire des tableaux de Monet ».

« D’abord et avant tout, je vois *L’arbre aux quarante fruits* comme une œuvre d’art. Je veux que cet arbre transforme le quotidien. »



Au départ, un mythe, celui d'un arbre porteur de quarante fruits différents, dont Sam Van Aken, artiste et universitaire adepte du *farming* (Université de Syracuse, dans l'État de New York), s'empare en s'interrogeant sur sa viabilité concrète.

Tôt préoccupé par le phénomène de la monoculture et par l'un de ses corollaires, le recul de la biodiversité, Sam Van Aken forme alors ce projet singulier, initié en 2008 à partir d'expériences de greffe tous azimuts avec des végétaux : ***créer un arbre hybride dont les fruits pourraient être de plusieurs variétés en même temps.*** Des pommes, des prunes, des abricots, des poires, des cerises, des oranges… sur la même branche ou, du moins, pendant aux branches du même arbre.

L'artiste-chercheur, au départ, travaille à partir de deux cent cinquante variétés de fruits, mises en relation les unes avec les autres. Son objectif, de nature écologique, est de redonner leurs lettres de noblesse à des espèces ayant, sinon disparu, du moins cessé d'intéresser la production agricole et les industriels de l'agro-alimentaire.

L'OGM dans le bon sens du terme : l'enrichissement biologique.

Et pour l'arbre, un soutien de poids…

… celui de ***l'*amitié**, de ***la philia arbre-homme retrouvée***, hors de la violence des rapports (domestication, déforestation, surexploitation, monoculture).

… Le soutien d'un art, en l'occurrence, ***engagé***, solidaire des impératifs écologiques actuels de respect des écosystèmes naturels.

Je vous remercie.